



Le réchauffement du système climatique est un enjeu global et crucial, dont l'origine est liée à l'augmentation constante des émissions de gaz à effet de serre (GES). Ses conséquences dévastatrices sont multiples et de plus en plus exacerbées. Elles touchent particulièrement les pays pauvres et accroissent les vulnérabilités sociales dans nos sociétés¹. Aborder cette problématique complexe dans le cadre d'un processus d'éducation permanente n'est pas aisé, c'est pourquoi deux fiches pédagogiques y sont consacrées.

Après avoir identifié les causes et conséquences du changement climatique (CC), cette première fiche aidera les formateur.rice.s à situer la problématique et les solutions proposées dans un contexte élargi qui allie les dimensions individuelle et collective. Cette mise en perspective est analysée selon les niveaux de la grille d'Ardoïno croisée avec les différents courants de la transition écologique.

Pour une formation d'adultes, il importe d'être attentif à la mise en œuvre d'un processus à visée systémique et holistique qui, notamment,

combine deux approches, à savoir l'adaptation au changement climatique (CC)² et l'atténuation du CC³. Sans cette double approche, cela reviendrait à prendre pour acquis le CC et à arrêter la lutte.

Dans le cadre du projet Erasmus+ Take-it⁴, un parcours d'apprentissage circulaire a été mis en œuvre avec dix modules de formation via le MOOC⁵ « *Comprendre le changement climatique et ses impacts* ». L'objectif de ce MOOC est d'outiller, via une formation en ligne, les formateur.rice.s pour améliorer leurs capacités à émanciper les individus, à mettre en place et à conduire des actions individuelles et collectives appropriées.

Le module, sur lequel le CIEP s'est focalisé, vise à promouvoir le développement de stratégies dynamisant et co-construisant des actions à travers l'apprentissage social et les pédagogies émancipatrices⁶. Il n'est pas facile de déconstruire les croyances qui émergent lorsque l'on met en œuvre un processus destiné à susciter une prise de conscience environnementale plus aigüe des citoyen.ne.s.

GRILLES D'ANALYSE

Pour améliorer l'appréhension des pistes de solution envisagées, deux grilles seront utilisées et croisées : la grille d'Ardoïno et celle des différents courants de la transition écologique.

1. Grille d'Ardoïno

La grille d'Ardoïno⁷ permet d'analyser tout phénomène organisationnel à partir de six niveaux d'intelligibilité : ces phases distinguent ce qui relève de la personne (P), des relations avec autrui au niveau interpersonnel (IP) et groupal (Gr), des mécanismes organisationnels (Or) et institutionnels (Inst) et des valeurs (V). Ces distinctions permettent d'affiner les stratégies d'action, de dépasser les niveaux relationnel ou personnel et de les poser au niveau de l'action collective.

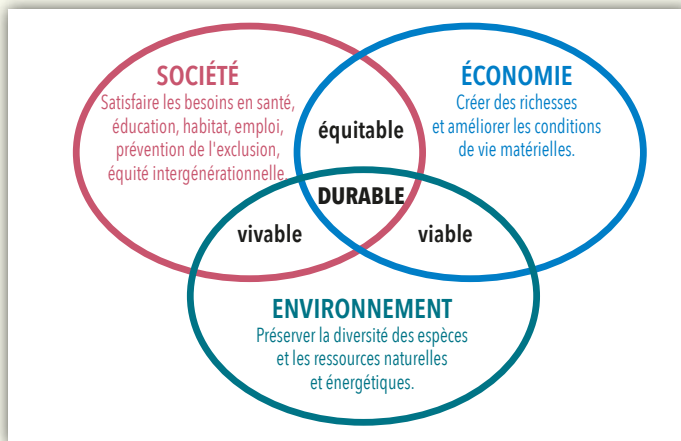
2. Grille des courants de la transition écologique

La grille des courants de la transition écologique⁸ reprend les quatre modèles qui éclairent les enjeux de la transition : **le développement durable** (DD), **la décroissance**, **l'éco-socialisme** et **l'écologie sociale**. Sur le terrain concret, les approches sont souvent entremêlées.

Le DD intègre les trois types d'objectifs : économiques (créer de la richesse, améliorer les conditions de vie matérielles), sociaux (satisfaire les besoins en santé, emploi, habitat, etc.) et environnementaux (préserver la diversité, les ressources).

Dans la pratique, les piliers se juxtaposent, avec une forme d'égalité entre eux sans questionner leur dynamique et la dominance de l'économie. Ce modèle ne remet donc pas en cause ni l'objectif de croissance économique, ni l'accumulation de capital. Il maintient les inégalités et renforce la croyance que les évolutions des techniques et procédés utilisés pour produire et consommer suffiront à échapper au désastre.

Le modèle de décroissance (D) vise l'abandon de la croissance au profit d'un projet politique pour une société conviviale, autonome et économe⁹. De ce courant émergent de nombreuses actions individuelles, comme la réduction



de sa consommation, l'auto-production et l'échange selon la logique du don. Cette approche se focalise sur le style de vie et tend à responsabiliser et culpabiliser le consommateur.rice.

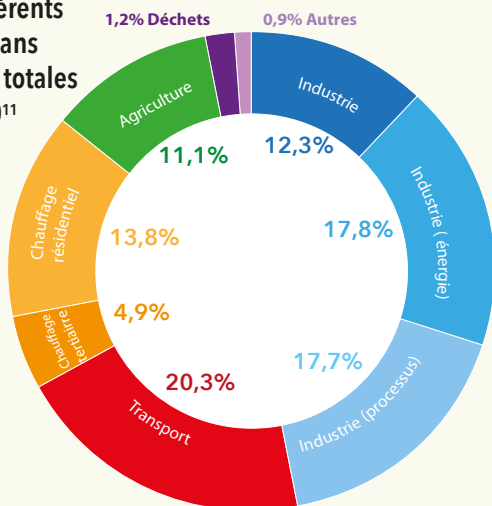
Le courant écosocialiste (É) prend en compte la question sociale. La réponse à l'urgence climatique ne peut qu'émerger de réformes structurelles. La crise écologique n'est que la crise du mode de production lui-même, la crise du capitalisme.

L'écologie sociale (ÉS) articule également socialisme et écologie. Elle dénonce les rapports de domination entre les individus qui les conduisent à vouloir dominer la nature et à privilégier le gigantisme et la centralisation. Ce courant privilégie la destruction de l'appareil étatique et bureaucratique et l'organisation de réseaux de communautés locales.

L'écologie sociale et la décroissance plaident pour une reprise en main de l'économie au niveau local par les citoyen.ne.s et appellent à la décroissance matérielle des biens. L'écosocialisme et l'écologie sociale prônent un changement de propriété de l'appareil productif à transformer en profondeur pour servir prioritairement la production de valeurs d'usage.

IDENTIFIER LES SITUATIONS PROBLÉMATIQUES : CAUSES ET CONSÉQUENCES

Part des différents secteurs dans les émissions totales en 2020¹¹



L'origine humaine des CC est largement démontrée par les scientifiques, qui pointent comme causes prioritaires l'usage des combustibles fossiles et la déforestation¹⁰. Le graphique met en exergue la responsabilité de l'industrie pour presque la moitié des émissions de GES : une centaine d'entreprises sont responsables de 71 % des émissions de GES au niveau mondial.

Parmi les impacts, on pointe la hausse des températures, l'accroissement de la gravité des tempêtes et des sécheresses (feux de forêt), le réchauffement et la montée des océans, la perte de biodiversité, l'augmentation des crises alimentaires et d'approvisionnement en eau, l'augmentation des risques pour la santé, la paupérisation et le déplacement de population.

CLASSER LES PISTES DE SOLUTIONS

Un premier temps se concentre sur l'inventaire des solutions proposées et des mises en œuvre destinées à réduire les émissions de GES, puis sur le regroupement selon les niveaux de la grille d'Ardoino.

Niveau personnel et interpersonnel

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Consommer des aliments biologiques, locaux et de saison. • Acheter la nourriture dans des endroits qui promeuvent et/ou mettent en œuvre un contrôle de la qualité et de la sécurité des aliments. • Privilégier les éco-recharges. • Utiliser des énergies renouvelables. • Privilégier la mobilité douce ou les modes de transport collectifs. • Réduire sa consommation de viande au profit d'aliments d'origine végétale. • Éviter le gaspillage alimentaire. • Réduire sa consommation, réutiliser, réparer et recycler les objets pour réduire ses déchets. • Trier ses déchets. • Réduire les emballages. • Privilégier les produits en vrac sans suremballage. • Limiter les achats à l'étranger. • Réduire son empreinte carbone et/ou numérique. • Boycoter en tant que « consommateur.rice.s-activistes ». | <ul style="list-style-type: none"> • Limiter le chauffage. • Isoler son logement et réduire sa consommation d'énergie. • Réduire sa consommation d'eau. • Compenser un voyage en avion en plantant un arbre. • Décider de ne plus prendre l'avion. • Privilégier les transports en commun. • Limiter l'utilisation de la voiture, de l'avion. • Acheter des produits issus du commerce équitable. • Acheter des produits fabriqués par des entreprises qui utilisent les ressources de manière responsable et qui s'engagent à réduire leurs émissions de gaz et leurs déchets. • Acheter des produits portant le label FSC ou PEFC pour lutter contre la déforestation. • Acheter des produits ménagers respectueux de l'environnement pour éviter le déversement de produits chimiques polluants dans les océans. • Soutenir un mouvement qui lutte pour une protection de l'environnement, pour une justice climatique, contre l'obsolescence programmée. |
|--|--|

Niveau groupal et organisationnel

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • S'organiser en communautés citoyennes pour vivre d'une manière la plus autonome possible. • Créer un potager solidaire, un jardin partagé, un habitat groupé, un repair-café, un réseau de troc. • Gérer une association qui lutte pour une protection de l'environnement, pour une justice climatique, contre l'obsolescence programmée. • Créer un magasin de vrac, zéro-déchet, une coopérative bio, un service numérique low-tech. • Gérer des banques alimentaires pour aider à distribuer de la nourriture aux personnes dans le besoin. • Adapter les techniques agricoles, planter des cultures résistantes à la sécheresse, améliorer l'irrigation. • S'investir dans une économie circulaire. • Encourager les déplacements professionnels sans utilisation d'énergie fossile. | <ul style="list-style-type: none"> • Proposer des produits de consommation éthique en collectivité et en entreprise. • Mettre en œuvre un contrôle de la qualité et de la sécurité des aliments. • Relocaliser la production. • Mettre en œuvre des modes de production qui luttent contre la déforestation et permettent une labellisation. • Adapter ses modes de production agricole et industrielle pour favoriser la diversité des écosystèmes et l'autonomie des personnes. • Créer des fermes mettant en œuvre une agriculture paysanne biologique respectueuse de la fertilité des sols. • Créer des sites de production locale, à taille humaine, avec des techniques adaptées au contexte local et au type de production. • Réduire la consommation et recycler les objets en collectivité et en entreprise. |
|---|--|

Niveau institutionnel

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Appliquer les outils du marché à l'environnement comme décourager l'utilisation du pétrole par une taxe, mettre en place la taxe sur le carbone. • Supprimer les subventions publiques aux industries fossiles. • Soutenir la production et l'utilisation de panneaux photovoltaïques. • Soutenir le développement de technologies vertes. • Soutenir le développement d'énergies renouvelables, d'une économie verte comme nouveau secteur d'avenir. • Remplacer le charbon par l'éolien. • Sanctionner les industries multinationales et autres qui polluent sans avoir à rendre compte de leurs actes. • Décentraliser la distribution d'énergie. • Soutenir un désinvestissement des banques et institutions financières dans les énergies fossiles. • Empêcher certains modes de traitement des déchets comme la décharge et l'incinération. • Améliorer les transports en commun et l'urbanisme. • Développer les services publics. • Labelliser pour promouvoir la consommation de produits bio, éthiques. • Légiférer pour lutter contre la déforestation, l'obsolescence programmée. • Protéger les zones côtières humides. | <ul style="list-style-type: none"> • Fixer des quotas de pêche. • Promouvoir les avantages de l'agroforesterie durable. • Œuvrer à une gouvernance climatique mondiale avec des objectifs contraignants. • Construire une société alternative hors de l'économie basée sur la sobriété, dans le respect de la diversité des cultures. • Changer de modèle de société pour plus de sobriété. • Collectiviser les moyens matériels de production. • Planifier démocratiquement la production et les investissements dans la transition du niveau local au niveau mondial. • Décentraliser l'économie pour favoriser la diversité des écosystèmes et l'autonomie des hommes. • Lutter contre le lobby climato-sceptique. • Apporter des réponses plus concrètes aux inégalités. • Soutenir la diplomatie climatique, les processus internationaux de discussion (les COP). • Renforcer le contre-pouvoir des mouvements qui luttent pour une protection de l'environnement, pour une justice climatique, contre l'obsolescence programmée, le gaspillage des ressources. |
|--|---|

Niveau valeurs

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Prioriser la valeur d'usage par rapport à la valeur marchande. • Considérer qu'un capital naturel, humain ou technologique peut se substituer à un autre ou au contraire que le capital naturel est irremplaçable et qu'un stock minimal de celui-ci doit être impérativement conservé. • Valoriser l'écogastronomie et l'alterconsommation. • Instaurer une justice climatique. • Protéger l'environnement. | <ul style="list-style-type: none"> • Soutenir la diversité des écosystèmes, dans le cadre d'un « ré-ensauvagement stratégique ». • Démocratiser, promouvoir l'autonomie des individus et pratiquer l'autogestion. • Valoriser l'environnement et la solidarité sociale au détriment du modèle économique compétitif. • Sécuriser les droits fonciers des peuples autochtones. |
|--|---|

Sans être exhaustive, cette liste vise surtout à élargir le champ d'investigation des formateurs.rice.s en matière de pistes de solutions et de projets qui peuvent émerger. Certaines propositions, comme la réduction de l'em-

preinte écologique et de la consommation d'eau, traversent tous les niveaux d'analyse.

SITUER LES SOLUTIONS EN FONCTION DES COURANTS DE LA TRANSITION

La seconde étape interroge le lien entre les courants de la transition et les solutions proposées. Il existe une porosité entre les différents courants mais également des tensions et des oppositions entre eux. Néanmoins, un clivage

est présent entre une écologie réformiste majoritaire (traduit politiquement par le DD) et une écologie radicale minoritaire au sein de laquelle émerge un clivage entre centralisation et décentralisation.

Quelques exemples pour mettre en exergue ces tensions

Développement durable	Décroissance	Écosocialisme	Écologie sociale
Niveau personnel et interpersonnel			
Compenser un voyage en avion en plantant un arbre	Décider de ne plus prendre l'avion	Respecter l'interdiction ou les limitations de voyages en avion définies démocratiquement au niveau (supra)national	Respecter l'interdiction ou les limitations de voyages en avion définies démocratiquement au niveau local
Consommer notamment des aliments biologiques	Consommer exclusivement des aliments biologiques, locaux et de saison	Respecter et mettre éventuellement en œuvre les choix en matière d'agriculture définis démocratiquement au niveau (supra)national	Respecter et éventuellement mettre en œuvre les choix en matière d'agriculture définis démocratiquement au niveau local
Consommer notamment des produits portant le label Fairtrade	Limiter la consommation des produits non locaux	Privilégier des produits issus du commerce équitable et/ou éthique	Consommer essentiellement des produits issus du commerce équitable

Développement durable	Décroissance	Écosocialisme	Écologie sociale
Niveau groupal et organisationnel			
Développer un secteur d'alimentation biologique	Créer une coopérative de production de fruits et légumes biologiques, locaux et de saison et s'organiser pour fournir des consommateurs locaux Créer une coopérative zéro-déchet	Créer une coopérative de production d'énergie renouvelable Soutenir des travailleur.euse.s en lutte qui veulent reprendre en main et rendre durable la production de leur entreprise	Créer des sites de production locale, à taille humaine, avec des techniques respectueuses de l'environnement et adaptées au contexte local et au type de production
Organiser des actions de sensibilisation au DD	Créer une communauté citoyenne qui s'organise pour vivre le plus possible en autonomie	Défendre la réorientation des modes de production pour qu'ils permettent une labellisation	Mettre en place des assemblées populaires locales en vue d'influencer la politique locale et de prendre les décisions qui concernent la population

Niveau institutionnel

Appliquer les outils du marché à l'environnement	Instaurer un contrôle politique des infrastructures pour diminuer la dépendance au marché	Planifier démocratiquement la production en vue de réaliser la transition écologique	Créer des communautés politiquement autonomes, regroupées en fédérations, pour gérer la vie économique, sociale et politique, et prendre les décisions relatives à la transition écologique
Développer l'économie verte comme nouveau secteur d'avenir	Relocaliser, réduire et rendre durable la production matérielle	Transformer les systèmes d'énergie, de transport et d'urbanisme en vue de sortir des énergies fossiles	Décentraliser l'économie pour favoriser la diversité des écosystèmes et l'autonomie des individus
Soutenir le développement de technologies dites vertes	Soutenir et mettre en œuvre des plans de descente énergétique	Supprimer les subventions publiques aux industries fossiles	Décentraliser les systèmes de production énergétique dans le cadre d'une décroissance de la production matérielle

Niveau valeurs

Démocratie représentative	Position non tranchée en matière de démocratie. Mouvement pratiquant l'autogestion et participant parfois aux élections mais globalement méfiant à l'égard du processus de démocratie représentative.	Démocratie représentative enrichie par des mécanismes de démocratie directe	Démocratie directe et pratique de l'autogestion
Réorienter la croissance vers la croissance verte	Changer de modèle de société pour plus de sobriété / décroître	Considérer que la valeur d'usage est supérieure à la valeur marchande	Sobriété, durabilité des produits et décroissance de la production matérielle
Considérer que les différents types de capitaux sont substituables entre eux	Considérer que les différents types de capitaux ne sont pas substituables entre eux et qu'un stock de capital naturel doit impérativement être conservé		
Domination du pilier économique par rapport aux autres	Valoriser la solidarité sociale et l'environnement au détriment du modèle économique compétitif		

EN GUISE DE CONCLUSION

Dans le cadre d'un processus d'éducation permanente, cette première étape de mise en perspective aidera les formateur.rice.s et leur groupe à se situer et se déplacer par rapport aux problématiques et solutions proposées face au réchauffement climatique. De fait, la notion de transition écologique reste mal délimitée et il n'est pas aisé de s'y retrouver. Or, d'une manière ou d'une autre, nous sommes tous et toutes concerné.e.s par ces bouleversements des écosystèmes. Aujourd'hui, l'humanité épuise chaque année une fois et demi les ressources de la planète pour se loger, se nourrir, se vêtir, se déplacer, avoir des loisirs, etc. Plus le revenu est élevé, plus la consommation augmente ; les plus pauvres étant les moins « pollueurs ». Rappelons que huit personnes détiennent autant de richesses que les 3,6 milliards de personnes les plus pauvres de la planète.

1. Anais TRIGALET, « Du développement durable à l'écologie sociale : quelle transition écologique ? », *Démocratie*, 2019 (en ligne) <http://revue-democratie.be/images/articles-en-pdf/janv19developpement-durable-ecologie-sociale.pdf>
2. L'adaptation reprend toutes les actions qui visent à s'adapter aux conséquences et la manière de réduire les effets négatifs du CC, ainsi que de tirer parti des opportunités. L'adaptation anticipative fait référence à des mesures prises avant que les impacts ne deviennent observables, tandis que l'adaptation réactive est appliquée après avoir observé les premiers impacts.
3. L'atténuation consiste à agir sur les causes pour tenter de ralentir le processus de CC mondial.
4. Voir <https://takeit-project.eu/fr/mood/> et l'article publié dans ce numéro pages 12-14
5. Le MOOC est une formation en ligne ouverte à tou.te.s et toutes qui regroupent des vidéos, du contenu texte, des forums de discussions, etc.
6. Module 10 du MOOC : *apprentissage social et pédagogies émancipatrices pour stimuler une action appropriée d'adaptation au climat*
7. Nicole TINANT, « La grille d'Ardoine pour contrer le stress professionnel négatif ». Fiche pédagogique, *L'Esperluette*, CIEP, n°65, juillet-septembre 2010 (en ligne) <https://ciep.be/images/BoiteAOutils/FichePedagEspeluette/F.Ped.Esper65.pdf>
8. Pierre GEORIS, « Les organisations sociales face à l'enjeu écologique. Plaidoyer pour l'articulation des courants de la transition », Note d'éducation permanente FTU, n°2019-05, mars 2019 (en ligne) www.ftu.be/images/documents/accompagnement-de-la-vie-associative/2019_05_Intro_SSWB_PG.pdf
9. Pierre GEORIS, « Quatre modèles qui visent à rencontrer les enjeux de la transition », Note d'éducation permanente FTU, n°2019-05, mars 2019 (en ligne) www.ftu.be/images/documents/accompagnement-de-la-vie-associative/2019_05_Intro_SSWB_PG.pdf
10. Serge LATOUCHE, *Le pari de la décroissance*, Paris, Fayard, 2010.
11. « Plateforme wallonne pour le GIEC. Les changements physiques du climat en 11 questions », *Lettre*, n°23, décembre 2021.
12. <https://climat.be/en-belgique/climat-et-emissions/emissions-des-gaz-a-effet-de-serre/emissions-par-secteur>